

«Le camionnage sur Henri-Bourassa, j'en ai mon truck!»



par **Audrey Tremblay**

[Voir tous les articles de Audrey Tremblay](#)

Article mis en ligne le 28 octobre 2008 à 14:09

[Soyez le premier à commenter cet article](#)

La Ville de Québec accepte d'entendre un groupe de citoyens de Limoilou qui militent en faveur du détournement du camionnage lourd du boulevard Henri-Bourassa vert l'autoroute Dufferin-Montmorency afin de diminuer la pollution sonore et les émissions de fine particules produites par le diesel dans le quartier Limoilou. La décision a été prise lors de la séance du conseil municipal du 20 octobre dernier. Raymond Dion, membre du comité exécutif de la Ville de Québec et responsable des dossiers de l'environnement, rencontrera donc les militants du regroupement ÉchocitoyenNEs dans les prochains jours.

Soulignons qu'en avril dernier, les demandes faites par le comité de citoyens à la ville étaient demeurées lettre morte. C'est donc aujourd'hui une «demi-victoire» pour le groupe qui a décidé de lancer une seconde offensive, cette fois, appuyée par deux élus de l'arrondissement Limoilou : Alain Loubier et Ginette Picard-Lavoie.

Le slogan des résidents : «Le camionnage sur Henri-Bourassa, j'en ai mon truck!»

Réaction

«On est très heureux d'avoir obtenu cette rencontre, se réjouit Jean-Yves Desgagnés, porte-parole d'ÉchocitoyenNEs. Ça va nous permettre de faire valoir notre point de vue. On a accumulé beaucoup de documentation sur le sujet.» M. Desgagnés cite en exemple une étude menée en 2001 par le Service de l'Aménagement du territoire de la Ville de Québec où, dit-il, on déplore déjà les impacts néfastes du camionnage lourd sur la santé des résidents de Limoilou.

«Il y avait déjà surcharge au coin des rues Saint-Eugène et Henri-Bourassa, constate-t-il. Et aujourd'hui, c'est encore pire. L'achalandage des camions lourds sur Henri-Bourassa a augmenté avec le développement du port de Québec.»

Il s'est aussi accru parce qu'il y a quelques mois, la ville a temporairement interdit le transport industriel sur le boulevard Champlain puis l'a détourné vers Henri-Bourassa. Une mesure qui pourrait devenir permanente, craint Alain Loubier.

C'est pourquoi le 2 septembre dernier, lui et Ginette Picard-Lavoie ont soumis un avis de recommandation à la ville, demandant qu'une étude soit menée sur les impacts qu'auraient le transfert des camions en provenance des ponts vers les autoroutes Félix-Leclerc et Dufferin-Montmorency.

«On est pessimiste pour obtenir l'interdiction totale du transport lourd sur Henri-Bourassa, admet Alain Loubier. Mais on pourrait, par exemple, tolérer seulement les camions locaux comme ceux d'AIM-

Québec. Il faut entreprendre une discussion avec le Ministère du transport pour envisager toutes les solutions.»

Les conclusions de l'étude d'impacts devraient être connues le 17 novembre prochain, lors de la prochaine séance du conseil municipal.